

SOMMAIRE

Communiqués de presse

- Irstea revient au Salon international de l'agriculture
- Répondre aux défis agro-environnementaux : vision croisée agriculteur-chercheur

Concilier ville et champs

- L'imagerie satellitaire au service des territoires
- Un outil pour préserver le patrimoine agricole
- Anticiper les impacts de l'étalement urbain

Concilier eau et champs

- Des zones tampons pour protéger les rivières
- Préserver la ressource en eau en quantité

Que devient la nature ?

- Protéger les espaces naturels et les espèces qui y vivent

Et les intérêts humains ?

- Prendre en compte les conflits d'usage au sein d'un territoire

Présentation des animations

Paris, le 14 février 2012

Communiqué

Irstea revient au Salon international de l'agriculture

Pour la première fois depuis une dizaine d'années, le Cemagref, devenu Irstea, effectue son retour au SIA. Irstea, institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture, vous invite à découvrir comment ses scientifiques de différentes disciplines étudient ensemble les relations complexes entre l'eau, l'agriculture, et les territoires.

Traiter la question environnementale avec une approche globale des territoires

Aujourd'hui dans un contexte mondial tendu, le monde agricole doit faire face à des enjeux complexes : concilier compétitivité et préoccupations environnementales, optimiser la gestion de la ressource en eau, limiter l'impact des activités humaines sur les milieux naturels, protéger les terres agricoles face à l'urbanisation...

Exposition, animations scientifiques, conférence, quiz, les scientifiques d'Irstea présenteront quelques-uns de leurs travaux en réponse à ces grands enjeux.

Un moment fort : participez à la simulation de débats publics !

Avec les sociologues et économistes d'Irstea, vous pourrez donner votre avis sur les grandes questions environnementales du partage de l'eau et des territoires et comprendre comment la recherche répond aux conflits entre les différents usagers de ces ressources.

Ces débats publics d'une durée d'une heure se dérouleront sur le stand Irstea les Samedis, Dimanches et le Mercredi 29 février à 11 h, 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.

Retrouvez Irstea au Pavillon 3 allée C stand 53

Du 25 février au 4 mars

Paris Porte de Versailles

Contacts presse :

Marie Signoret / 01 40 96 61 30 - 06 77 22 35 62

Lucinda Aïssani / 01 40 96 61 41 - 06 86 07 75 30

presse@irstea.fr

À propos d'Irstea

Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture, Irstea conduit des recherches répondant aux enjeux posés par la question agro-environnementale dans les domaines de l'eau, des risques naturels, de l'aménagement du territoire et des écotechnologies.

Pluridisciplinaires, tournées vers l'action et en appui aux politiques publiques, ses activités de recherche et d'expertise impliquent un partenariat fort avec les universités et les organismes de recherche français et européens, les acteurs économiques et les pouvoirs publics. L'institut est membre fondateur de l'Alliance nationale de recherche pour l'environnement AllEnvi et du réseau européen PEER. Il est labellisé «Institut Carnot» depuis 2006.

Établissement public à caractère scientifique et technologique, Irstea est placé sous la double tutelle des ministères en charge de la Recherche et de l'Agriculture.

- Budget : 118 millions d'euros, dont un tiers de ressources propres.

- 1650 collaborateurs, dont un millier de scientifiques.

www.irstea.fr

Paris, le 21 février 2012

INVITATION PRESSE

«Répondre aux défis agro-environnementaux :
vision croisée agriculteur-chercheur»

Table ronde Irstea - Salon de l'agriculture

Irstea, institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture, vous invite à découvrir comment ses scientifiques, de différentes disciplines, accompagnent les agriculteurs et proposent des solutions concrètes à certains des problèmes auxquels ils sont aujourd'hui confrontés.

Dans un contexte économique mondial tendu, les agriculteurs sont sollicités pour accroître leur production, maintenir leur compétitivité, tout en faisant face à d'autres enjeux complexes : la sécurité des opérateurs, l'optimisation de la gestion de la ressource en eau, la protection des milieux naturels, la protection des terres agricoles face à l'urbanisation...

Quelles solutions la recherche peut-elle leur offrir pour répondre à ces enjeux?

À Irstea, les chercheurs travaillent en collaboration avec les agriculteurs sur ces sujets, à l'échelle du territoire et en mobilisant les différentes disciplines scientifiques, des sciences exactes aux sciences de l'homme et de la société : quels sont leurs résultats et comment répondent-ils aux besoins des agriculteurs?

Pour en débattre Irstea vous invite à la table ronde :

«Répondre aux défis agro-environnementaux :
vision croisée agriculteur-chercheur»

**Mercredi 29 février 2012
17h à 18h30**

**Salon international de l'agriculture
Parc des Expositions - Paris Porte de Versailles
Pavillon 7 - niveau 3 - salle Carina**

Avec la participation de :

Antoine Herth, député du Bas-Rhin

Karen Serres : agricultrice, présidente de TRAME et présidente de la Commission nationale des agricultrices de la F.N.S.E.A.

Lionel Delsol : viticulteur (Hérault)

Vincent de Rudnicki : ingénieur de recherche Irstea, NTIC pour l'agriculture

Julien Tournebize : ingénieur de recherche Irstea, hydrologie et sciences du sol

Roger Genet : président d'Irstea, Président de l'Alliance nationale de recherche pour l'environnement

La table ronde sera animée par Valéry Dubois, journaliste, et sera suivie d'un cocktail.

Contacts presse :

Marie Signoret

01 40 96 61 30 - 06 77 22 35 62

Lucinda Aïssani

01 40 96 61 41 - 06 86 07 75 30

presse@irstea.fr



By105

Eau, agriculture, territoires : une approche intégrée caractéristique d'Irstea

Protéger la qualité des milieux terrestres et aquatiques, préserver la biodiversité, garantir l'attractivité des territoires et pérenniser les activités économiques, assurer la sécurité des biens et des personnes... tels sont les grands enjeux de l'aménagement du territoire aujourd'hui.

Les recherches pluridisciplinaires conduites à Irstea abordent la question de la ressource en eau et de son utilisation dans la production agricole, suivant les différentes échelles et les différentes dimensions, environnementale, économique et sociale, des territoires.

Or, le développement durable de ces territoires, ruraux ou périurbains, dépend de la manière dont sont gérées les relations entre le milieu naturel, dont l'eau constitue un élément essentiel, et les activités des hommes.

À Irstea, l'écologie scientifique et les sciences humaines et sociales sont associées à l'approche par télédétection pour étudier l'articulation entre agriculture, environnement et usages -domestiques, agricoles, sylvicoles, industriels..., évaluer leurs effets réciproques et leurs modes de gestion.

Concilier ville et champ, concilier eau et champ, que devient la nature ? Et les intérêts humains ? À travers ces quatre thèmes, les scientifiques de l'institut présentent sur le stand Irstea quelques-uns de leurs travaux de recherche pour le développement durable des territoires.

CONCILIER VILLE ET CHAMPS

L'imagerie satellitaire au service des territoires

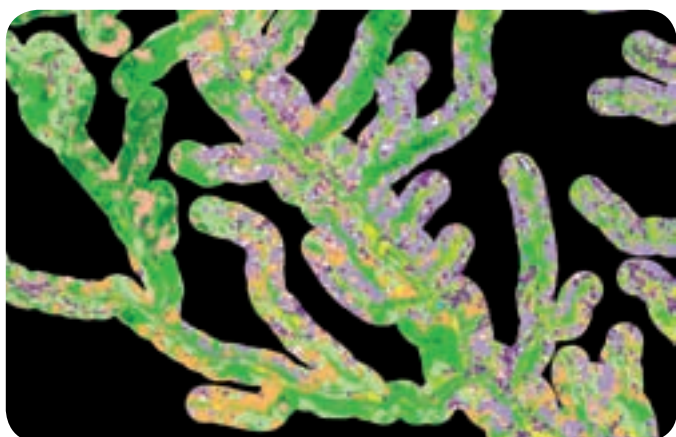
GEOSUD propose aux acteurs publics de la recherche et de la gestion de l'environnement et des territoires, l'accès pérenne et gratuit à une information spatiale actualisée du territoire national, aux méthodes de traitement de cette information et à des formations adaptées.

Renforcer la maîtrise de l'information spatiale par les acteurs

L'information satellitaire est actuellement sous-utilisée, tant par la communauté scientifique "environnement et territoires" que par les acteurs en charge des politiques publiques dans ces domaines. Lauréat de l'appel à projet "Équipement d'excellence" du programme "Investissement d'avenir" (2011), GEOSUD a pour objectif de renforcer l'appropriation de l'information spatiale par ces communautés, en développant la mise à disposition de données satellitaires, d'outils logiciels en multi-licences, de méthodes et de formations adaptées.



Couverture satellitaire haute résolution (5 m) d'été 2010 du territoire français (imagerie rapidEye - GEOSYS) acquise par Irstea (GEOSud) et mise à disposition des acteurs publics



Cartographie haute résolution de l'occupation des sols le long des cours d'eau (mauve : urbanisé ; jaune et orange ; cultures ; vert : prairies et végétation naturelle)

© Projet OSCR Saône

Un projet de recherche au service des institutions et des entreprises

GEOSUD vise à développer les méthodes de gestion, de traitement et d'analyse de l'information spatiale pour la compréhension des dynamiques environnementales et territoriales. Le projet GEOSUD vise également à développer de partenariats entre la communauté scientifique et les acteurs opérationnels, tant institutionnels qu'économiques, publics que privés, par le partage d'expériences autour de l'information spatiale et le transfert de méthodes validées et adaptées aux enjeux de gestion des milieux, ressources et territoires.

Préserver le patrimoine agricole

Quantifier et localiser la consommation d'espace par le développement des zones périurbaines, des habitats et des infrastructures en zones rurales permet de gérer le patrimoine de terres agricoles stratégiques sur le long terme.

Un enjeu de recherche au service des politiques publiques

La région Languedoc-Roussillon subit une pression foncière exacerbée se traduisant par des phénomènes récurrents de prélèvement de terres agricoles pour construire des habitations, des zones d'activités et les infrastructures associées. Irstea a développé à l'échelle régionale une méthode transposable à l'échelle nationale permettant de quantifier, localiser et comprendre les dynamiques de consommation et de les traduire en indicateurs pertinents pour les services de l'État et des collectivités.



Littoral languedocien - Tâches artificialisées 1997 et 2009 - Carte drapée sur le modèle numérique de terrain BDAlti © IGN

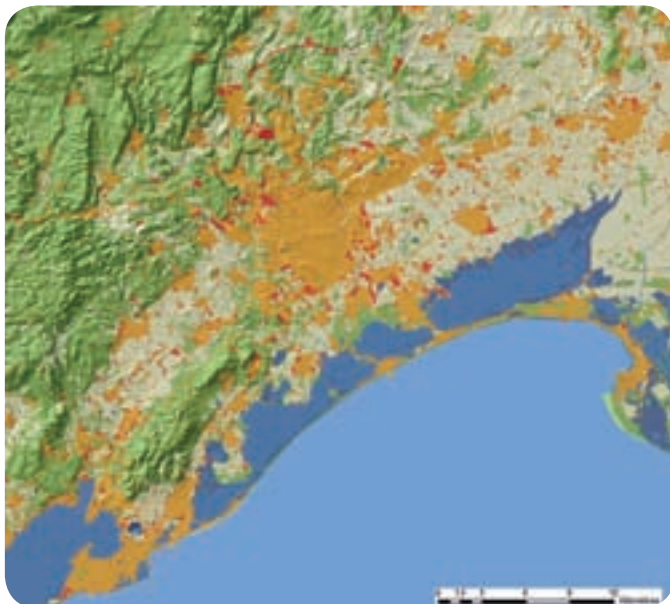


Image satellitaire GEOSUD
© (2009) RapidEye AG, Germany, all rights reserved

Un enjeu de la loi de modernisation de l'agriculture

La mise en œuvre de l'observatoire national de consommation des terres et l'ouverture des commissions départementales de la consommation des espaces agricoles, pourront s'appuyer sur les méthodes innovantes développées par Irstea pour :

- établir un état des lieux des espaces artificialisés,
- suivre le rythme de consommation des espaces agricoles, en vue de le réduire de 50 % d'ici 2020 (objectif fixé par la loi).



Anticiper les impacts de l'étalement urbain

Le projet AVuPUR piloté par Irstea a pour ambition de mieux comprendre et de modéliser l'impact de l'urbanisation sur l'hydrologie des bassins versants périurbains. AVuPUR propose aux collectivités locales des méthodologies pouvant les aider dans la gestion de ces bassins.

Inondation, pollution : les impacts de l'urbanisation

Avec le développement de l'urbanisation, 60 % de la population mondiale devrait vivre en ville en 2030. Cet accroissement de la population urbaine conduit actuellement à un étalement du tissu urbain, ce qui a des conséquences sur le cycle de l'eau : l'imperméabilisation des sols conduit à un excès de ruissellement, le tracé des rivières se modifie pour répondre à des contraintes d'urbanisme, les réseaux d'assainissement saturés peuvent déverser des eaux usées dans les cours d'eau ...



En cas de fortes pluies, la capacité des stations ne permet pas toujours de traiter l'ensemble des effluents produits. Le déversoir d'orage dévite ses flux afin d'éviter l'encombrement de conduites et l'inondation des agglomérations - Irstea/HHLY



L'urbanisation imperméabilise les sols. L'eau en excès ne s'infiltré plus assez vite, elle ruisselle provoquant des inondations - Irstea/HHLY

L'interdisciplinarité au service d'un milieu hétérogène

Pour prendre en compte toutes les composantes du milieu, climatologues, hydrologues, géographes, informaticiens... étudient ensemble deux bassins versants très contrastés. Le bassin versant de l'Yzeron (150 km²) à l'ouest de Lyon se caractérise par de fortes pentes à l'amont, ainsi qu'un climat à influence méditerranéenne. Celui de la Chézine (34 km²) avec peu de relief et un climat océanique est situé en banlieue de Nantes. Le projet vise à mieux décrire les espaces périurbains et à proposer des modélisations du cycle hydrologique transposables et applicables à différents types de bassins versants périurbains et capables de quantifier l'impact de l'urbanisation sur le cycle de l'eau.

CONCILIER EAU ET CHAMPS

Protéger les rivières par les zones tampons

Pour éviter la pollution des rivières, bandes enherbées et zones humides sont efficaces pour limiter voire stopper le transfert des polluants vers les rivières.

Les bandes enherbées : potentiellement très efficaces

Avec une largeur minimale de 5 m, les bandes enherbées installées à l'aval du champ traité en bordure des cours d'eau ont prouvé leur efficacité dans la limitation des transferts de produits par dérive de pulvérisation ou par ruissellement. Au moins 50 % des produits ruisselés sont interceptés voire même plus de 90 %. Une condition: que le sol permette une infiltration suffisante du ruissellement. En effet, une bande enherbée gorgée d'eau ou tassée par le passage des tracteurs ne sera pas aussi efficace. Irstea a édité en 2011 deux guides pour le choix et le bon positionnement de zones tampons et pour l'optimisation du dimensionnement des ouvrages en fonction des conditions locales.



En fonction des conditions locales, la bande enherbée sera plus ou moins large - J.J. Gril / Irstea



Les scientifiques mesurent l'efficacité du rôle épurateur des zones humides. 88% des produits phytosanitaires peuvent y être retenus grâce à l'activité biologique du milieu - C. Chaumont / Irstea

Le projet Artwet : le rôle épurateur des zones humides artificielles

Les zones humides artificielles sont une option prometteuse pour le traitement de la pollution diffuse par les pesticides. Les molécules polluantes sont dégradées plus ou moins bien en fonction du temps de séjour dans l'eau et des caractéristiques de la zone : température, type de sédiment, hauteur de l'eau, espèces végétales présentes... Grâce à l'activité biologique du milieu, jusqu'à 73 % des pesticides sont retenus. Le projet Artwet se consacre à la transmission des connaissances par la réalisation de guides méthodologiques destinés aux gestionnaires, acteurs de l'eau et du monde agricole.

Préserver la ressource en eau en quantité

Dans le monde, plus de 70 % de l'eau utilisée est destinée à la production alimentaire. Afin de garantir une quantité suffisante de cette ressource pour tous les usagers, dans un contexte de réchauffement climatique, il est nécessaire d'envisager le partage équitable et durable de l'eau.

Économiser l'eau en agriculture : la technique du goutte-à-goutte enterré

Lorsque la ressource en eau baisse, l'une des solutions consiste à modifier les pratiques culturales, en cultivant par exemple des plantes moins consommatrices d'eau (oléagineux, légumineuses)... Une autre réside dans le choix technique : l'adoption du goutte-à-goutte enterré peut permettre d'économiser jusqu'à 15 % de l'eau d'irrigation, dans le cas des grandes cultures, sans nuire à la productivité. Recherche et expérimentation sont en cours à Irstea pour améliorer cette technique.



Le goutte-à-goutte enterré, une technique qui doit faire ses preuves - AFP



Mesures réalisées en parcelles de maïs irriguées par goutte-à-goutte enterré - AFP

Quelle quantité d'eau, demain ?

Dès 2030, avec l'évolution du climat, des conditions socio-économiques et démographiques de certains territoires, la tension sur la ressource en eau y sera plus forte qu'aujourd'hui. Comment, dans ces conditions, garantir le partage équitable de la ressource entre les différents usages ? En prenant le cas du bassin de la Durance, le projet R2D2(1), mené par les scientifiques d'Irstea, vise à mettre en place une gestion intégrée de la ressource en eau pour satisfaire les différents usages du territoire : agriculture, industrie, consommation domestique... L'idée est d'analyser les conséquences des différents scénarii réalistes d'évolution du climat et des activités humaines sur l'équilibre entre l'offre - la ressource en eau disponible - et la demande. Puis de proposer des stratégies d'adaptation et des éléments d'éclairage sur les choix socio-économiques à envisager.

(1) Risques, ressources en eau et gestion durable de la Durance en 2050

QUE DEVIENT LA NATURE ?

Protéger les espèces naturelles et les espèces qui vivent

Les hommes construisent des villes, des routes, des voies ferrées. Ils installent des barrages sur les rivières et cultivent des champs. Ces aménagements sont autant d'obstacles à la libre circulation des animaux et des plantes... et à la survie des populations.

Des voies de circulation aménagées pour les espèces

Au printemps, les crapauds abandonnent leur site d'hivernage (souvent en zone boisée) pour rejoindre les mares de ponte, éloignées de plusieurs centaines de mètres. Les sangliers se déplacent en moyenne de 10 kilomètres par jour à la recherche de nourriture. Quant aux végétaux, ils colonisent de nouveaux espaces grâce aux graines et parfois à des bouts de tige. L'ambition de la trame verte et bleue est d'établir ou de rétablir des connexions, appelées corridors écologiques, entre les habitats terrestres et aquatiques pour faciliter les déplacements des espèces et favoriser ainsi la biodiversité.

Des guides pour un aménagement durable des territoires

Pour aider les services de l'État et des régions à mettre en œuvre les trames vertes et bleues régionales d'ici 2012, Irstea a coordonné la rédaction de trois guides. Le premier document aborde les enjeux pour la préservation et la restauration des continuités écologiques. Le second guide méthodologique pour l'élaboration régionale d'une trame verte et bleue s'appuie sur une dizaine d'expériences pilotes déjà réalisées en France et en Europe. Un troisième document concerne l'aménagement des voies linéaires de transport : routes, autoroutes, voies ferrées, etc.

Concilier objectifs agricoles et environnementaux

Afin de favoriser une agriculture qui préserve la biodiversité, des mesures «agri-environnementales» encouragent les bonnes pratiques en échange de subventions. Souvent ces subventions imposent des pratiques très strictes aux agriculteurs, mais elles n'imposent pas que le résultat soit réellement atteint. Une nouvelle mesure est testée à titre expérimental : la mesure «Prairies fleuries». Celle-ci n'impose pas de pratiques, par contre l'agriculteur s'engage sur un résultat. Il doit garantir le maintien d'un niveau de diversité floristique : son terrain doit contenir au moins quatre fleurs différentes parmi une liste d'une vingtaine.

Les travaux des chercheurs d'Irstea montrent que, si les agriculteurs sont intéressés par la prime, ils s'engagent aussi par conviction environnementale et parce que cette MAE qui ne dicte pas les pratiques à mettre en œuvre témoigne de la reconnaissance de leur savoir-faire par la société. Elle permet aussi plus facilement aux agriculteurs de concilier les objectifs agricoles et environnementaux, et favorise l'adhésion des agriculteurs aux objectifs de préservation de la biodiversité.

Les corridors écologiques, terrestres ou aquatiques, permettent de préserver la biodiversité - P. Brunold



ET LES INTÉRÊTS HUMAINS ?



Prendre en compte les conflits d'usage

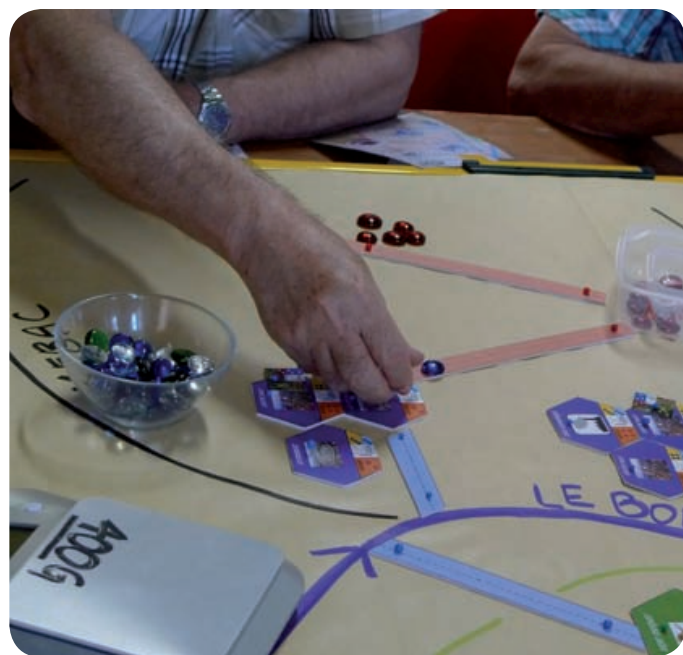
Industrie, agriculture, préservation de la qualité de l'eau, habitat, loisirs, tourisme... Les activités et les pratiques humaines ne sont pas toujours en phase avec le développement durable. À Irstea, les scientifiques s'attachent à développer des démarches pour favoriser la gestion concertée et concilier les différents usages.

Le cas des zones périurbaines

Aux abords des villes, les espaces périurbains concentrent plusieurs types d'usages parfois contradictoires, susceptibles d'être à l'origine de tensions et de conflits. Par ailleurs, l'étalement urbain peut provoquer l'augmentation du prix du foncier du fait de la conversion des terres potentiellement agricoles en terrains constructibles. À Irstea, les sociologues, économistes et géographes étudient la réaction des agriculteurs et des usagers à ce type de pressions, afin d'orienter les décisions vers un développement durable des territoires.



Développement de l'habitat et des infrastructures routières aux dépens des terres agricoles dans la région grenobloise



Jeu WAG développé par la société Lisode. Séance de jeu avec les acteurs locaux, Béziers, 2011
Géraldine Abrami - LISODE

«Wat-A-Game»: résoudre les conflits d'usage de l'eau... par le jeu

Afin de limiter les conflits liés à la tension sur la ressource en eau et à la question du partage entre usages, un jeu de rôle nommé WAG (Wat-A-Game) a été créé. Il permet de comprendre, d'explorer ou d'adapter les modes de gouvernance de l'eau : choix d'actions, d'organisations, de politiques. Ensemble, les acteurs/joueurs d'un bassin versant peuvent ainsi prendre conscience des enjeux liés à la préservation de la ressource en modélisant le bassin versant, échanger entre eux et mettre en place plus facilement les mesures pour la gérer durablement. Cette plateforme WAG a déjà été diffusée sous forme de kits complets auprès d'une large communauté d'utilisateurs en Afrique et en Europe. Ces kits devraient être prochainement distribués dans le monde entier.

PRÉSENTATION DES ANIMATIONS

Des animations scientifiques ludiques et abordables pour tous ont été conçues pour mieux appréhender les relations complexes qui existent entre l'eau, l'agriculture et les territoires

Irstea, une approche globale des territoires

La maquette exposée au public représente un espace occupé par les hommes qui le façonnent, qui y exercent des activités économiques. Elle reflète aussi la démarche scientifique pluridisciplinaire menée à Irstea : l'étude des milieux naturels et la compréhension des relations complexes entre ces milieux et les hommes. L'enjeu ? Faire prendre conscience au public à travers un jeu les impacts que peuvent exercer les activités humaines sur le territoire, du local au global et présenter les solutions apportées par les scientifiques d'Irstea pour les limiter et mieux les gérer.

Détecter les polluants dans la rivière

Des tubes à essais dans lesquels différentes substances, symbolisant les polluants issus des activités humaines et notamment agricoles, ont été dissoutes sont présentés au public. En utilisant leurs sens - vue, odorat, toucher et goût pour les substances comestibles - les participants tentent d'identifier les dits polluants présents dans l'eau. L'objectif ? Montrer que la pollution des rivières n'est pas toujours visible et que des tests en laboratoire sont toujours nécessaires pour déterminer le type de pollution et en déduire la source afin d'y remédier.

Des zones tampons pour protéger les rivières

Comment faire pour que les polluants n'atteignent pas les cours d'eau ? Le fonctionnement des zones tampons est ici illustré en mesurant la capacité de différents substrats - sable, gravier, herbe, semoule... - à filtrer l'eau. Muni d'un chronomètre, le public va mesurer le temps nécessaire pour recueillir le même volume d'eau injecté sur ces

différents substrats. Plus il faut de temps pour récupérer la même quantité d'eau, plus l'infiltration est importante. La combinaison des végétaux et des microorganismes du sol présents dans les dix premiers centimètres de ces zones tampons permettent la dégradation d'une partie des produits phytosanitaires.

Comprendre l'utilité des images satellitaires

Grâce à diverses images satellitaires prises à quelques années d'intervalles, il est proposé au public de découvrir et d'analyser l'évolution dans le temps du territoire de sa région. L'animateur abordera par la suite les projets de recherche menés à Irstea qui utilisent les images satellites et aériennes.

Testez vos connaissances sur l'eau avec le «Quizz» Irstea

À quoi sert l'eau en France ? Que se passe-t-il quand nous en manquons ? Et quand il y en a trop ? Les plus grands pourront mettre leur savoir à l'épreuve pendant que les plus petits seront sensibilisés par les animateurs aux questions de la préservation de la ressource en eau et du partage équitable entre tous les usagers...

Un moment fort : participez à un jeu de rôle et à des simulations de débats publics !

L'utilisation de l'espace et des ressources en eau par différents usagers au sein d'un territoire pose la question du partage. Comment, sur des questions agro- environnementales sensibles pour les usagers, prendre en compte les intérêts et les avis divergents, comprendre les rouages de l'acceptabilité sociale d'un phénomène ou d'une contrainte, résoudre les conflits entre usagers ?

Dans leur démarche de recherche, les sociologues et économistes d'Irstea associent les professionnels (agriculteurs, urbanistes, gestionnaires de l'eau...), les élus à des réflexions participatives sur l'aménagement du territoire en lien avec les questions agricoles.

L'objectif de ces animations est de faire comprendre, en les faisant vivre, l'apport des sciences humaines et sociales à la recherche agro environnementale.

Sur son stand, Irstea propose de faire participer les visiteurs à un jeu de rôle et des simulations de débats publics, animés par des chercheurs.

Les thèmes retenus :

Comprendre le fonctionnement d'un bassin versant, Samedi 25 février

Les agriculteurs et le marché de l'eau, Dimanche 26 février

« Des loups dans la cité » : la gestion de la faune sauvage, Mercredi 29 février

La gestion du foncier agricole en territoire périurbain, Samedi 3 et Dimanche 4 mars

Ces débats publics se dérouleront sur le stand Irstea les Samedis, Dimanches et le

Mercredi 29 février à 11h - 13h30 - 14h30 - 15h30



Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture, Irstea conduit des recherches répondant aux enjeux posés par la question agro-environnementale dans les domaines de l'eau, des risques naturels, de l'aménagement du territoire et des écotechnologies.

Pluridisciplinaires, tournées vers l'action et en appui aux politiques publiques, ses activités de recherche et d'expertise impliquent un partenariat fort avec les universités et les organismes de recherche français et européens, les acteurs économiques et les pouvoirs publics. L'institut est membre fondateur de l'Alliance nationale de recherche pour l'environnement AllEnvi et du réseau européen PEER. Il est labellisé «Institut Carnot» depuis 2006.

Etablissement public à caractère scientifique et technologique, Irstea est placé sous la double tutelle des ministères en charge de la Recherche et de l'Agriculture.

- Budget : 118 millions d'euros, dont un tiers de ressources propres.
- 1650 collaborateurs, dont un millier de scientifiques.

www.irstea.fr

